

diffèrera sensiblement suivant la nuance claire ou foncée des cheveux.

La beauté blonde est plus brillante, plus gaie, plus féminine ; la beauté brune est plus solennelle, plus touchante, plus mâle....

Le poète arabe exige d'une femme belle les qualités suivantes :

Quatre choses *noires* : cheveux, cils, sourcils, pupilles.

— *blanches* : peau, globe de l'œil, dents, jambes.

— *rouges* : langue, lèvres, gencives, pommettes.

— *ronds* : cou, tête, avant-bras, chevilles.

Quatre choses *longues* : dos, doigts, bras, jambes.

— *larges* : front, yeux, reins, hanches.

Diaboli virtus in lumbis largis, disait saint Jérôme, qui s'y connaissait.

Quatre choses *étroites* : sourcils, nez, lèvres...

— *charnues* : joues, cuisses, fesses, mollets.

— *petites* : oreilles, poitrine, mains, pieds.

Nous ne discuterons pas la valeur de ces attributs. Mais nous remarquerons que la moitié au moins d'entre eux (les choses rouges, rondes,) charnues, etc., sont purement et simplement, des reflets de la santé physique. Elle seule est capable de donner au teint l'éclat radieux de la jeunesse et de la fraîcheur ; aux yeux et à tout le visage, l'expression accomplie qui nous charme, nous attire. Tandis que la mauvaise hygiène, les diathèses, les orages et les tares organiques échec et décolorent la peau, rident les traits du visage, impriment aux téguments, des tonalités jaunes ou verdâtres ; aux ongles, aux dents, aux cheveux, etc., les stigmates de la nutrition vicieuse.

La concordance est constante : toujours l'harmonie fonctionnelle organique a son reflet visible dans l'harmonie esthétique des formes. « La santé, selon un aphorisme du grand philosophe-médecin von Feuchtersleben, la santé n'est autre chose que la beauté dans les fonctions de la vie. » Or,

Platon l'a dit lui-même :

La beauté, sur la terre, est la chose suprême.

Concluez donc, chères lectrices... et prosternez-vous devant la toute-puissante déesse Hygie !

* * *

Ce qui prouve encore, du reste, les rapports étroits qui unissent la santé et la beauté, c'est l'hérédité de cette dernière. Archidamus, roi de Sparte, fut condamné à payer une grosse amende pour avoir épousé une femme laide et chétive, qui ne pouvait lui donner des princes beaux, comme il en fallait alors pour commander aux peuples. La beauté est héréditaire comme le sont, en général toutes les qualités des tissus organiques.

La loi de l'hérédité plane sur tous les êtres vivants et assure la perpétuité des espèces. L'art de procréer de beaux enfants, la callipédie des anciens, est sûrement conjecturale. Mais il est certain que de la vigueur physique et morale des conjoints, dérivent des produits supérieurs. Les enfants conçus, au contraire, par des parents malades, fatigués au moral et au physique, ne sauraient jamais être de beaux enfants. Combien d'idiots et d'épileptiques ne sont que des produits conçus au milieu de l'ivresse !

Hésiode prescrivait la continence au retour des enterrements, de crainte que les époux ne vinssent à produire des su-